

CELEBRATION FAMILIALE DU 22 NOVEMBRE 2020

DANS L'IMPOSSIBILITE DE PARTICIPER A LA MESSE DOMINICALE

Solennité du Christ Roi de l'Univers

Préparation :

Le lieu de la prière peut être décoré : nappe, grande bougie blanche allumée, fleurs, croix, icône, une Bible ouverte, etc... On peut préparer une croix qui sera placée sur le lieu de la prière et faire une procession ouvrant la célébration. On peut prévoir une bougie par personne pour le Kyrie. S'il y a des enfants, prévoir des morceaux de papier, des crayons et une corbeille pour qu'ils puissent écrire des intentions de prière personnelle. Choisir la personne qui guidera la prière, les lecteurs et les autres rôles éventuels. Eteindre ou mettre hors ligne les téléphones portables.

Écrit en rouge : étapes et explications sur le déroulement de la célébration

Écrit en vert : à lire par la personne qui guide la célébration

Écrit en noir gras : à lire par la personne choisie

Écrit en noir gras italique : à lire tous ensemble

Esprit du dimanche :

La fête du Christ Roi a été instituée en 1925 par le pape Pie XI dans le but d'affirmer la royauté du Christ. Elle a pris un sens supplémentaire avec la réforme du calendrier liturgique demandée par le Concile du Vatican II. Elle n'est plus le dernier dimanche d'octobre, mais le dernier dimanche de l'année liturgique : elle devient ainsi comme le couronnement de l'année liturgique. Elle porte le titre de Solennité du Christ Roi de l'Univers. Elle se trouve enrichie de lectures qui explicitent le sens et l'objet de la célébration. Elle nous donne l'occasion de revenir sur l'année écoulée pour nous demander si et comment le Christ a mieux régné dans nos vies et nous relance pour une nouvelle année.

Temps de silence

OUVERTURE DE LA CELEBRATION ET RITES INITIAUX

Procession, chant d'entrée et salutation :

- **Chant d'entrée avec procession de la croix : JE T'EXALTE Ô ROI MON DIEU**

R/ *Je t'exalte, ô Roi mon Dieu,
Je bénis ton Nom à jamais,
Je veux te bénir chaque jour,
Louer ton Nom toujours et à jamais !*

- | | |
|---|---|
| 1. <i>Le Seigneur est tendresse et pitié,
Il est lent à la colère et plein d'amour,
Le Seigneur est bonté envers tous,
Ses tendresses vont à toutes ses œuvres.</i> | 3. <i>Le Seigneur est vérité en ses paroles,
Il est amour en toutes ses œuvres,
Il retient tous ceux qui tombent,
Il redresse tous ceux qui sont courbés.</i> |
| 2. <i>Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce.
Que tes amis bénissent ton Nom,
Qu'ils disent la gloire de ton règne,
Qu'ils parlent, ô Dieu de ta prouesse.</i> | 4. <i>Je veux dire la louange du Seigneur,
Que toute chair bénisse son Saint Nom,
Maintenant, toujours et à jamais,
Alléluia, alléluia !</i> |

- **Introït (antienne d'ouverture) :**

**« Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force et honneur.
A lui, gloire et puissance dans les siècles des siècles. »**

- **Signation : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit Amen**

- **Introduction à la liturgie du jour :**

La première lecture et le psaume étonnent en cette solennité du Christ Roi, en développant une image de Dieu a priori plus pastorale que royale. L'évangile, dit « du Jugement dernier », confirme la pertinence de cette image, présentant le Fils de l'homme comme « un berger » et un roi. En ce jour, adorons le Christ, Roi de l'Univers, venu rendre témoignage à la vérité. Rendons grâce avec toute la Création pour toutes les facettes de son mystère qu'Il nous a laissé découvrir au long de l'année liturgique. Demandons-Lui pardon de ne pas l'avoir assez mis au centre de nos existences au long de l'année écoulée. Et donnons-nous à Lui pour que l'année qui s'ouvre nous aide à reconnaître sa puissance et le glorifier sans fin.

Préparation pénitentielle :

Mettons-nous à genoux, entrons dans la prière, entrons dans le silence, laissons-nous rejoindre par Celui qui est au milieu de nous et veut nous redire son amour. Humblement, reconnaissons-nous pécheurs et redisons au Seigneur notre désir de sa miséricorde, pour reconnaître devant Dieu et les uns devant les autres que nous avons péché, que nous n'avons pas fait le bien que nous aurions dû faire, que nous avons manqué d'amour.

S'il y a des enfants, on peut prendre le temps que chacun écrive sur un morceau de papier un péché de cette semaine passée qu'il veut présenter au Seigneur et pour lequel il veut demander pardon. Le plus jeune ramasse ces papiers pliés dans une corbeille et les dépose près du cierge domestique.

Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission. Oui, J'ai vraiment péché. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

Amen

Kyrie : Nous chantons le Kyrie. Pendant le chant, celui qui préside se relève et, tenant la main d'un autre membre, le relève et ainsi de suite. Chacun pourra allumer un petit cierge de l'autel à partir du cierge pascal domestique (un cierge de baptême par exemple).

Kyrie, éléison	R/ Kyrie, éléison
Christe, éléison	R/ Christe, éléison
Kyrie, éléison	R/ Kyrie, éléison

Gloire à Dieu :

*Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et Paix sur la terre aux hommes qu'il aime,
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
Seigneur, Roi du ciel, Dieu le Père tout puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père,
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous,
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière,
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
Car Toi seul es Saint, Toi seul es Seigneur, Toi seul es le Très haut :
Jésus Christ avec le Saint Esprit Dans la gloire du Dieu le Père. Amen*

Collecte (prière d'ouverture) :

Dieu éternel, tu as voulu fonder toutes choses en ton Fils bien-aimé, le Roi de l'univers ; fais que toute la création, libérée de la servitude, reconnaisse ta puissance et te glorifie sans fin.

Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu qui vit et règne avec Toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen

Nous nous asseyons.

LITURGIE DE LA PAROLE

Première lecture : Livre d'Ézéchiel 34,11-12.15-17

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. Et toi, mon troupeau – ainsi parle le Seigneur Dieu –, voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs.

Parole du Seigneur

Nous rendons grâce à Dieu.

Psaume : Ps 23(22),1-2ab.2c-3.4.5.6

R/ Le Seigneur est mon berger ; rien de saurait me manquer.

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer. R/

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom. R/

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure. R/

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante. R/

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours. R/

Deuxième lecture : Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 15,20-26.28

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

Parole du Seigneur.

Nous rendons grâce à Dieu.

Nous nous levons et chantons.

Acclamation de l'évangile : ALLELUIA

« Bénis soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David notre père. » (cf. Mc 11, 9b-10a)

De l'Évangile selon saint Matthieu 25,31-46

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !" Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité." Alors ils répondront, eux aussi : "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?" Il leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait." Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Acclamons la Parole de Dieu.

Louange à toi, Seigneur Jésus

a. Pistes pour une méditation des lectures Coin des enfants du diocèse de Moulins

Comment aller à la rencontre de Jésus-Christ Roi de l'Univers, et se mettre à son service ?

Un petit rappel par rapport au calendrier liturgique : aujourd'hui, dimanche 22 novembre 2020, c'est une fête chrétienne importante. En effet, le dernier dimanche de l'année liturgique, nous

fêtons « le Christ, roi de l'univers ». A votre avis : Qu'est-ce que c'est, qu'être roi de l'univers ? Nous allons découvrir comment Jésus va nous apprendre qu'il est le roi de l'univers. Il parle de lui comme « du Fils de l'homme » qui « siégera sur son trône de gloire » (son trône est comme un fauteuil de roi). Jésus va nous aider à comprendre comment vivre en chrétien.

*Qui est donc ce Roi qui se compare à un berger ?
Et bien c'est Jésus !*

Qui sont ces brebis et qui sont ces boucs ?

Et si c'était nous les Hommes, les brebis à la droite du Roi « Les bénis de mon Père » et les boucs à la gauche du Roi « Les maudits ».

Dans ce récit qu'est-ce que Jésus veut nous dire ? Quel est le message de Jésus pour nous ? Comment pouvons-nous servir Jésus comme un « Roi » ?

Servir Jésus, c'est rendre service à quelqu'un qui en a besoin. Jésus nous parle de services : Quels sont ces services ? Les enfants sont invités à retrouver dans l'évangile tous les services qui sont énumérés. Les enfants complètent. Lorsqu'une personne à faim, que devons faire ? Lorsqu'une personne à soif ? Lorsqu'une personne est étrangère ? Lorsqu'une personne n'a pas de vêtements pour se couvrir ? Lorsqu'une personne est malade ? Lorsqu'une personne est en prison ? Rendre tous ces services, c'est faire ce que Dieu attend de nous, c'est être juste et bon, et se rapprocher de Jésus, de la vie éternelle. Dans ce récit, nous pouvons voir que beaucoup de gens n'ont pas rendu tous ces services à Jésus, pourquoi ? En fait, ils ont certainement eu peur de ces personnes dans le besoin : des pauvres, des personnes mal habillées, sales, malades, des voleurs mis en prison, des étrangers, toutes des personnes qui sont différentes d'eux... Ils n'ont pas reconnu en elles, Jésus, donc encore moins Jésus roi de l'univers. Les « justes » qui ont fait le bien en rendant service aux personnes dans le besoin, vont « au Royaume des cieux » ils sont heureux auprès de Dieu. Les « maudits » qui ont fait le mal en ne rendant pas service aux personnes dans le besoin, s'éloignent de Dieu et s'approchent de l'enfer, le malheur pour toujours.

Quel est le message de Jésus pour nous ?

Jésus nous invite à rendre service, à vivre en chrétien. Il nous apprend à être généreux, à estimer les personnes dans le besoin. Il nous guide sur le chemin du partage, de la justice. Par exemple, à rendre de petits services à la maison, auprès de nos frères et sœurs, de nos parents ; à prendre soin de nos camarades de classe, de notre maîtresse ou de notre maître ; à être bienveillants à la cantine ou à la garderie ; à prendre des nouvelles de nos grands-parents, de nos cousins et aussi de nos voisins, des personnes âgées en ephad. A vous les enfants de chercher des idées pour les semaines à venir (le temps de l'Avent sera propice au partage, à l'entraide, à la solidarité).

b. Homélie de l'Abbé Pierre PEYRET

Attendrons-nous le retour glorieux de Jésus pour qu'Il règne dans nos vies et sur notre terre ?

S'il est vrai que le Royaume de Dieu ne se confond pas avec un royaume terrestre néanmoins la réponse évidente est « non », nous n'attendrons pas et nous nous mettrons à l'œuvre sans retard car si Notre Seigneur Jésus-Christ ne règne pas dans notre vie maintenant, Il n'y règnera pas plus tard, Il n'y règnera jamais, et nous entendrons comme les boucs placés à sa gauche : « Allez-vous en loin de moi, maudits ! »

La malédiction future est déjà une malédiction présente, une fermeture du cœur à l'amour de Dieu, à la miséricorde, à ses œuvres (vous vous souvenez des 14 œuvres de miséricorde comme autant d'occasions de vivre concrètement l'Évangile, l'amour de Jésus pour les siens, pour ces petits auxquels Il s'identifie).

J'ai toujours trouvé étrange l'idée de certains maîtres à penser présentant le christianisme comme une fuite, genre « opium du peuple » ou ressentiment des faibles, parce que Jésus ne nous invite pas à fuir le monde pour un royaume étranger ni à nous désengager de la nécessité de servir la croissance du monde dans le bien. A son habitude Dieu n'agit pas contre nous ni sans nous. Dieu est cause première de tout ce qui existe : Il donne la vie, l'être et la croissance, toute réalité bonne, pour le bien. Ce bien n'est atteignable que s'il est intégral et global. Toutes les manières de nier Dieu et sa place dans le monde sont une exclusion du bien de l'homme.

Les indications de Jésus dans l'Évangile de ce dimanche sont toutes en opposition avec le repli sur soi ou l'individualisme. Elles invitent à la reconnaissance d'une même identité : « C'est à moi que vous l'avez fait... C'est à moi que vous ne l'avez pas fait. » Jésus s'identifie à l'homme, à chaque homme. *Par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni Lui-même à tout homme* (Gaudium et spes 22).

Reconnaître Jésus dans nos frères et sœurs humains est le point de départ du Royaume de Dieu. Étonnamment, les bénis et les maudits n'ont pas reconnu immédiatement Jésus, au moment où ils ont fait ou pas le bien à tel ou tel. Cette reconnaissance était implicite : ils ont vu un homme, un semblable, et ils ont agi pour lui ; ils ont vu le besoin dans lequel il était et ils lui ont porté secours. L'Évangile ne réduit ni n'étouffe l'humanité ; il ne la restreint pas à un cercle de privilégiés.

Pour régner le Seigneur a besoin de nos cœurs, des cœurs qui s'ouvrent à sa présence, à ses inspirations ; des cœurs qui s'agrandissent aux dimensions du Sien.

Jésus est Roi dans la mesure où nous Lui permettons de régner dans nos vies, de passer par nous pour agir et transformer le monde selon son divin désir. Il est le Seigneur de la vie, Il la donne, Il en prend soin mais Il n'est pas un potentat qui contraint et force la liberté des hommes. Il dépend de chacun de nous de lui permettre d'entrer dans notre vie, de l'habiter et d'y agir.

Rendons-lui « tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles » en Le reconnaissant concrètement comme notre Seigneur. C'est la vérité du culte que nous Lui devons par notre vie et que nous Lui rendons dans chaque Eucharistie.

Temps de silence

Nous nous levons et professons notre foi.

Profession de foi :

*Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ,
son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit-Saint,
à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.
Amen.*

Prière universelle :

Celui qui conduit la célébration introduit à la prière universelle en disant :

Sûrs de l'amour du Seigneur, et unis à tous les chrétiens qui, ce dimanche, se tournent vers lui, adressons-lui notre prière pour tous les hommes.

Chaque intention est lue par une personne, après laquelle nous chantons :

R/ Notre Père, Notre Père, nous te supplions humblement.

- Dernière semaine de l'année liturgique, nous profitons de ce dimanche, Seigneur, pour te rendre grâce pour tout ce que tu nous as donné de vivre dans cette année. Même les épreuves nous ont fait grandir dans la foi, l'espérance et la charité si nous les avons vécues avec toi. Viens, Seigneur, nous t'attendons. R/
- Afin que tu régnes sur la terre et plus encore dans le cœur de tous les hommes, nous te prions Seigneur. R/

- Pour nos frères et sœurs chrétiens persécutés et martyrisés, qui, à l'image de Saint Cécile dont c'est la fête aujourd'hui, ne lâchent rien de leur amour pour toi et leurs semblables, nous te prions, Seigneur. R/
- Pour que les hommes et les femmes construisent un monde plus juste, plus équitable et plus rempli d'amour, incitant leurs gouvernements à se comporter aussi selon cette règle, nous te prions, ô Dieu d'amour. R/

S'il y a des enfants, on peut prendre le temps que chacun écrive sur un morceau de papier une intention de prière personnelle qu'il veut confier au Seigneur. Le plus jeune ramasse ces papiers pliés dans une corbeille et les dépose près du cierge domestique.

Notre monde a soif de justice, de paix, de liberté. Dans ta bonté, Dieu d'amour, daigne exaucer nos supplications pour le bonheur de tous nos frères. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

A LA PLACE DE LA LITURGIE EUCHARISTIQUE

Notre Père :

Celui qui conduit la célébration introduit au Notre Père en disant :

Unis dans la communion de l'Eglise, dans la paix du Ressuscité et par son Esprit Saint, nous sommes heureux de te prier en chantant :

Notre Père...

Et on enchaîne immédiatement :

Car c'est à toi...

Rite de paix :

Puis celui qui guide la prière invite au partage de la paix :

Nous venons d'unir notre voix à celle du Seigneur Jésus pour prier le Père. Nous sommes fils dans le Fils. Dans la charité qui nous unit les uns aux autres, renouvelés par la parole de Dieu, nous pouvons échanger un geste de paix, signe de la communion que nous recevons du Seigneur.

Tous échangent alors une salutation de paix.

Communion spirituelle :

La personne qui conduit la prière commence en dit :

Quand nous ne pouvons pas recevoir la communion sacramentelle faute de messe, le pape François nous invite instamment à pratiquer la communion spirituelle, appelée aussi "communion de désir". Au plus profond de notre cœur, laissons monter en nous le désir ardent de nous unir à Jésus, dans la communion sacramentelle, et de faire vivre ensuite son amour dans nos vies, en aimant les autres comme il nous a aimés. Faisons ensemble un acte de communion spirituelle. Par humilité, suppliant le Seigneur, nous pouvons nous mettre à genoux.

Prière de Mgr Centène, pour la communion spirituelle :

Seigneur Jésus, je crois fermement que tu es présent, dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie. Je t'aime plus que tout et je te désire, de toute mon âme. « Après toi languit ma chair comme une terre assoiffée » (Ps 62). Je voudrais te recevoir aujourd'hui, avec tout l'amour de la Vierge Marie, avec la joie et la ferveur des saints. Puisque je suis empêché de te recevoir sacramentellement : viens, au moins spirituellement, visiter mon âme !

Que ce jeûne eucharistique, auquel je suis contraint, me fasse communier à tes souffrances et surtout, au sentiment d'abandon que tu as éprouvé sur la Croix, lorsque Tu t'es écrié : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ».

Que ce jeûne sacramentel me fasse communier aux sentiments de ta très sainte Mère et de Saint Joseph, quand ils t'ont perdu au temple de Jérusalem, aux sentiments de ta sainte Mère, quand elle te reçut, sans vie, au pied de la Croix.

Que ce jeûne eucharistique me fasse communier aux souffrances de ton Corps mystique, l'Église, partout dans le monde où les persécutions, ou l'absence de prêtres, font obstacle à toute vie sacramentelle.

Que ce jeûne sacramentel me fasse comprendre que l'Eucharistie est un don surabondant de ton amour et pas un dû en vue de mon confort spirituel.

Que ce jeûne eucharistique soit une réparation pour toutes les fois où je t'ai reçu dans un cœur mal préparé, avec tiédeur, avec indifférence, sans amour et sans action de grâce.

Que ce jeûne sacramentel creuse, toujours davantage, ma faim de Te recevoir réellement et substantiellement, avec ton Corps, ton Sang, ton âme et ta divinité, lorsque les circonstances me le permettront.

Et d'ici à là, Seigneur Jésus : viens nous visiter spirituellement, par ta grâce, pour nous fortifier dans nos épreuves. Maranatha, viens Seigneur Jésus !

Après l'acte de communion spirituelle, on peut rester à genoux ou s'asseoir et garder un temps d'action de grâce en chantant : PROSTERNEZ-VOUS

Prosternez-vous devant votre Roi,

Adorez-le de tout votre cœur.

Faites monter vers sa majesté

Des chants de gloire,

Pour votre Roi des rois

RITES DE CONCLUSION

Nous voici maintenant invités à nous mettre en chemin à la rencontre du Seigneur présent en chacun de nos frères. Entre nous, aujourd'hui et toute la semaine, vivons dans la joie et dans la paix. Et chaque jour, chantons le Seigneur qui nous aime !

Bénédictio :

Dieu notre Père, d'un même cœur, nous te prions encore : donne-nous de reconnaître notre Seigneur et notre roi dans le pauvre, le démuné, l'étranger. C'est bien lui, Jésus, Seigneur du ciel et de la terre, qui vit en eux et attend notre amour. Heureux serons-nous de pouvoir répondre à son attente avec eux auprès de toi, et heureux serons-nous de le rejoindre auprès de toi dans les siècles des siècles ! Que Dieu tout-puissant nous bénisse, le Père, le Fils, et le Saint Esprit. Amen

Envoi :

Puis celui qui préside bénit chacun des membres de la famille en faisant un signe de croix sur leur front. Il peut se faire bénir à son tour. Puis il dit :

Allons dans la paix du Christ. Nous rendons grâce à Dieu.

Chant d'envoi : Ô MERE DU SAUVEUR (choisir les couplets – 3. conseillé)

R Ô Mère du Sauveur, Marie, Vierge Sainte
En toi Dieu a formé le Fils bien-aimé,
Par toi, la lumière est entrée dans le monde.
Marie, tu es la joie de Dieu
Parmi les enfants des hommes.

1. Nous te saluons, pleine de grâce !
Sur toi s'est levée la gloire du Très-Haut,
Les cieux répandent leur rosée,
Intercède pour nous, Étoile du Matin !

L'Emmanuel habite en toi,
Intercède pour nous, Cité sainte de Dieu !

2. Nous te saluons, Arche d'Alliance !
Ton sein a porté le fils de Dieu fait chair,

3. Nous te saluons, ô Notre Dame !
Tu as enfanté le Roi de l'univers
En toi resplendit le Salut,
Intercède pour nous, Épouse bien-aimée !